

ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE ET LA PROTECTION
DU CONSOMMATEUR DE TIZI-OUZOU

Journée de sensibilisation
contre la contrefaçon

La contrefaçon, fléau mondial et national en expansion, a été lundi le thème d'une très intéressante journée de sensibilisation organisée au lycée Sahoui-Aldjia d'Azazga dans le sillage de la célébration de la Journée mondiale des droits du consommateur par l'Association pour la défense et la protection du consommateur de la daïra d'Azazga (ADPC), association régionale née en 1994.

Outre un nombreux public et l'ADPC d'Azazga, la réunion a regroupé plusieurs parties censées combattre ce phénomène qui prend de l'ampleur dans notre pays comme la direction du commerce de Tizi-Ouzou et son service qualité, la commission de régulation de l'énergie, un représentant de la LADDH de Tizi-Ouzou, un concessionnaire automobile, un représentant des produits Sika, groupe international de fabrication et de commercialisation de produits chimiques destinés à la construction (habitat, travaux publics et hydraulique), les entreprises Eniem de Tizi-ouzou et Electro-Industries d'Azazga.

D'autres producteurs et utilisateurs locaux, partie prenante de la lutte contre la contrefaçon, ont participé à l'exposition comme les produits de la ruche Chekabi, de l'habillement traditionnel Moudér, les gâteaux traditionnels et classiques Aïmene, l'entreprise de couscous traditionnel et pâtes du terroir Arbadji ou encore l'association sportive LSM qui utilise du matériel d'escalade dont dépend la vie de l'athlète. La direction du commerce de Tizi-Ouzou a, pour sa part, participé à l'exposition avec des appareils de contrôle de produits alimentaires et non

alimentaires et un nouvel appareillage de détection efficace de la contrefaçon.

La conférence débat qui s'en est suivie a révélé que la contrefaçon en Algérie touche tous les secteurs (produits alimentaires, habillement, médicaments, cosmétiques, boissons...) et que le trafic qui s'opère souvent au vu et au su de tous fait courir des risques inconsiderés aux consommateurs que les intervenants ont exhortés à jouer leur rôle de second filtre après les douanes et avant les pouvoirs publics s'agissant des produits d'importation. «Il faut être déterminé, réclamer ses droits et demander une garantie», martèlera Siad, le concessionnaire automobile,

qui alertera qu'un jeu de plaquettes de freins contrefaites fera plus de dégâts qu'un médicament contrefait en tuant des dizaines de personnes, insistant sur la nécessité de ne pas être trop regardant sur l'esthétique ; «la qualité d'une pièce ne dépend pas de sa beauté». Le représentant de la commission de régulation de l'énergie a, quant à lui, encouragé la création d'associations pour lutter contre les abus et parlé des droits et obligations des consommateurs. Les causes humaines du drame né du séisme de Boumerdès ont alimenté les propos du représentant des produits Sika qui s'est penché sur les malfaçons dans le bâtiment. Un documentaire de 24 mn a ensuite été projeté à l'assistance sur la définition de la contrefaçon, les facteurs favorisant, les conséquences sur l'Etat, les entreprises et le consommateur, l'influence de la contrefaçon sur le consommateur et enfin la contrefaçon en Algérie où elle

toucherait plus de 40 % des produits importés.

Lors des débats, la représentante du service qualité a suggéré une mobilisation des consommateurs par le boycott des produits suspects.

Le rôle de la justice dans la lutte contre ce fléau a été également évoqué et le président de l'ADPC a fait part de son regret devant le non-aboutissement de la plainte d'un agriculteur arnaqué par un produit mais débouté selon lui par la justice.

Le directeur du commerce de Tizi-Ouzou estime, quant à lui, que le contrôle que mènent toutes les parties concernées par le contrôle ne peut pas suffire sans la participation active des associations de protection des consommateurs et également du citoyen lui-même qui est présent à tous les niveaux. C'est à travers ces journées, conclut-il, que «nous comptons trouver les meilleures solutions aux problèmes des produits non conformes et dangereux».

S. Hammoum

DRAÂ-EL-MIZAN

Les citoyens d'Aït-Yahia-Moussa en colère

Les citoyens d'Ibouhrène, village de la commune d'Aït-Yahia-Moussa dans la daïra de Draâ-EI-Mizan, une vingtaine de kilomètres au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, ont fermé le siège de leur APC avant de bloquer carrément la RN25 à toute circulation automobile dans les deux sens. Rappelons que cet important axe routier reliant la wilaya de Tizi-Ouzou à celle de Bouira est fréquenté, chaque jour, par des milliers de voyageurs.

Les villageois ont procédé d'abord à la fermeture dimanche dernier du siège de leur APC avant d'opter le jour suivant pour le blocage de la

voie publique pour se faire entendre, nous dit-on. Cela fait maintenant quarante-huit heures que les usagers empruntant la RN25 sont pénalisés.

En effet, les mieux informés de ce désagrément font des détours par les Issers ou Boghni ; quant aux autres, arrivant sur les lieux barricadés, ils n'ont d'autre choix que de rebrousser chemin.

Les habitants du village Ibouhrène exigent des autorités locales la satisfaction de leurs revendications dont la plus essentielle est le bitumage de leur route qui est dans un état lamentable, nous dit-on.

Slimane S.

BOUIRA

Colloque sur la guerre de Libération

A l'occasion de la célébration de la journée du 19 Mars, Fête de la victoire, la direction des moudjahidine de la wilaya de Bouira, en collaboration avec la direction des affaires religieuses, a organisé un colloque sur la guerre de Libération, entre les acquis historiques et les aspirations du présent et de l'avenir.

Ce colloque, qui s'étalera sur deux jours et qui est organisé au niveau de la maison de la culture de Bouira qui sera baptisée à l'occasion du nom du moudjahid Ali Zamoum, a vu la participation de plusieurs universitaires qui interviendront sur différents thèmes aussi riches que variés, comme le Dr Djamel Yahiaoui sur «la portée régionale et internationale de la guerre de Libération nationale», le Dr Youcef Tlemçani sur «La guerre de Libération, de l'appel du 1^{er} Novembre aux accords d'Evian», le Dr Ghali Gherbi sur «La stratégie de l'ALN», le Dr Zidane Kacimi sur «Les efforts de la wilaya III historique dans la consolidation de l'unité

nationale», le Dr Abdelaziz Boukenna sur «La guerre de Libération dans sa lutte contre l'OAS», le Dr Belkacem Chetouane sur «La portée religieuse de la guerre de Libération à travers les dénominations utilisées comme Allah Akbar, la chahada, le fidaï, le chahid...».

Par ailleurs et en sus de toutes ces conférences, les présents auront l'insigne honneur d'écouter quelques témoignages de moudjahidine encore en vie et qui ont marqué de leurs empreintes leur passage pendant la Révolution.

On citera à ce sujet le moudjahid Boukhalkhal qui était chargé de la logistique dans le

nord constantinois et qui va témoigner sur les événements du 20 Août 1955 qu'il a vécus sur le terrain, ou encore la veuve de Ali Zamoum, le moudjahid qui avait offert le gîte dans sa maison aux moudjahidine en leur assurant le matériel nécessaire pour la rédaction et le tirage de l'appel du 1^{er} Novembre 1954.

La veuve d'Ali Zamoum, invitée à l'occasion, était chargée cette nuit-là de la surveillance des lieux. En sus de la veuve, il y a également le fils d'Ali Zamoum qui parlera des circonstances de la rédaction de cet appel, circonstances racontées par son défunt père, le moudjahid Ali Zamoum décédé le 28 août 2004 à l'âge de 67 ans.

En sus de tous ces conférences et témoignages, il y aura également la projection d'un film documentaire sur les témoignages de la torture au

centre de torture pour femmes à Thiliwa, ou encore la projection du film *Mustapha Ben Boulaid* au centre universitaire.

En somme, le colloque dont l'objectif est de commémorer comme il se doit les dates symbole de la Révolution algérienne pour les transmettre aux générations montantes et leur faire savoir le sacrifice de leurs pères et grands-pères qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie libre et indépendante, est très bien réussi.

Mais, comme à chaque occasion par les temps qui courent, il y a toujours un responsable ou des responsables qui interviennent pour récupérer l'événement. Cette fois-ci, c'est le représentant du ministère des Moudjahidine qui intervient pour parler de la nécessité d'aller voter massivement le 9 avril.

Y. Y.

RELIZANE

5 blessés dans
une scène
d'horreur entre
2 familles
à Oued R'hiou

Les habitants de la ville de Oued R'hiou, située à 54 kilomètres de Relizane, n'oublieront pas de sitôt la scène d'horreur à laquelle ils ont assisté hier. Deux familles, en conflit pour un passage de quelques mètres depuis belle lurette, qui se sont disputées maintes fois pour le même problème et où l'intervention des voisins a toujours ramené le calme, ont remis ça avant-hier. Ainsi, une scène violente éclata entre les chefs de ménage B. et H.

Cinq membres de la famille de ce dernier ont été agressés par l'autre famille avec des armes blanches. Deux ont été sauvés de justesse grâce à l'intervention de l'équipe chirurgicale de l'Etablissement public hospitalier Ahmed-Francis de la ville de Oued R'hiou. La nouvelle s'est propagée telle une traînée de poudre jusque les communes limitrophes.

Par ailleurs, on nous signale que trois personnes admises à l'établissement hospitalier ont reçu les soins nécessaires et sont rentrées chez elles quelques heures plus tard. Quant aux deux autres, leur état de santé ayant été jugé grave, sont toujours sous surveillance médicale. Une enquête est ouverte par les services compétents sur cette affaire qui a mis toute la population en émoi.

A. Rahmane

Dérapage
d'un autorail

La locomotive de l'autorail reliant les villes de Chlef à Oran a dérapé légèrement mardi aux environs de 14h au niveau de l'entrée est de la ville de Oued R'hiou, 48 km du chef-lieu de la wilaya de Relizane, a-t-on appris du directeur de la gare ferroviaire de Relizane. Aucun blessé n'est à déplorer dans cet accident qui a causé, toutefois, des dégâts matériels légers qui «n'ont aucun effet sur les équipements de l'autorail qui roulait à une vitesse limitée», a-t-on signalé.

Concernant la cause de ce dérapage, ce responsable a signalé à l'APS qu'il est dû «probablement à une panne technique dans l'appareil d'orientation de la voie ferrée», en ajoutant qu'une équipe spécialisée relevant de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) s'est rendue sur les lieux pour mener une enquête sur les circonstances exactes de cet accident.

Selon le directeur de la gare de Relizane, aucun changement n'a été opéré sur le programme des dessertes reliant Oran à Alger, mais, a-t-il dit, les voyageurs devront changer de train au niveau de la ville de Oued R'hiou, étant donné que la voie de l'accident reste fermée, enregistrant un retard ne dépassant pas 45 minutes.

Pour rappel, la remise sur rail du train reliant les villes de Chlef à Oran est prévue dans les plus brefs délais. A cet effet, une équipe technique spécialisée sera dépêchée de la gare de Mohammadia (Mascara), a-t-on annoncé.

APS